

Nous avons la plupart des cours d'eau. Quand les gens de cette région sont préoccupés par le détournement des eaux, ils le sont parce qu'ils sont au courant des cours d'eau du centre du Canada. C'est une région de grande beauté naturelle qui présente des possibilités touristiques importantes. Nous sommes un peuple libre. Nous sommes habitués aux grands espaces, aux voyages, aux déplacements. Il y a une grande diversité de gens dans cette région. La plupart des autochtones de notre pays y habitent. Je suis très près des autochtones par le mariage et par nombre d'années d'expérience. Je connais bien leurs problèmes.

Le Canada médian ne manque pas de problèmes. Ce n'est pas le Sud florissant, ni le grand Nord fascinant, mais le cœur du Canada. Je dois mentionner certaines de nos difficultés. La principale est peut-être l'absentéisme des propriétaires, le fait que nous soyons toujours forcément passifs et non actifs. Nous attirons chez nous des spécialistes. Des groupes d'experts nous disent toujours comment nous y prendre.

Je voudrais féliciter M. Richard Romer de sa notion du corridor médian. Toutefois, bien qu'on y trouve beaucoup de bon, nous n'avons pas participé à son élaboration. Cela s'explique en partie du fait de l'absentéisme des propriétaires et des gestionnaires. Bien que je ne puisse citer de chiffres précis, une étude a révélé que 50 p. 100 de la grosse industrie dans cette région se résume à une industrie de filiales dont les directeurs ont en moyenne quatre ou cinq années de résidence dans une de nos localités. Ce genre d'absentéisme ne manque pas d'avoir des conséquences très fâcheuses pour nous.

Nous souffrons de l'insuffisance des communications. Il serait urgent que des organismes tels que la Société Radio-Canada nous fournissent de meilleures communications. Bien que nous ayons besoin d'un réseau dans le Nord, il n'existe pas une seule station de Radio-Canada dans toute la région et il n'est certainement pas question d'un réseau. J'ai parlé d'une ligne est-ouest. Voilà une occasion de contribuer utilement à l'unité canadienne, créer un réseau de télécommunications traversant le corridor médian. Encore une fois, je remercie M. Romer de cette suggestion.

Nous dépendons d'un réseau de chemin de fer tout à fait insuffisant. Les deux grandes sociétés ferroviaires du Canada refusent d'y exploiter des lignes. Je ressens très vivement la médiocrité des moyens de transport dans le nord du pays. J'aimerais parler de temps à autre de l'indifférence de nos chemins de fer à exploiter un réseau ferroviaire au Canada.

Il est regrettable que nous soyons actuellement sous-représentés. C'est un problème qui se pose à tous les députés de la région. Sur les 21 circonscriptions où les mises en candidature se font tôt, 19, sont situées dans la région dont je parle. C'est la région la plus durement touchée par le nouveau partage. Il existe trois circonscriptions de ce genre dans le nord de l'Ontario et deux dans le nord du Québec. Quatre d'entre elles ont connu une augmentation de 40 à 50 p. 100 environ par suite du nouveau partage. Dans trois des circonscriptions du nord de l'Ontario, Kenora, Nipigon et Cochrane, il existe des points plus distants les uns des autres que ne l'est Ottawa de Windsor ou de Yarmouth en Nouvelle-Écosse.

• (1600)

Je voudrais consigner au compte rendu quelques observations de Douglas Fisher, publiées dans le *Times-News* du 3 janvier:

L'Adresse—M. McRae

L'Ontario comportera quatre circonscriptions dont les superficies approcheront 150,000 milles carrés, ou les dépasseront, c'est-à-dire que chacune d'elles sera bien plus étendue que la Grande-Bretagne, ou cinq fois plus grande que la Nouvelle-Écosse. Chacune de ces circonscriptions a une population d'au moins 64,000 âmes, dans des centres éparpillés à travers son territoire.

Je dirai que la plupart de ces circonscriptions ont des populations d'environ 75,000 âmes. Voici ce que dit M. Fisher du rôle d'un député:

Il devient chaque année plus évident que les députés qui représentent de tels monstres ne sont même pas des spectateurs des travaux parlementaires fondamentaux de législation et d'étude. Le seul service de leur circonscription absorbe tous leurs efforts. L'augmentation de superficie de cette année, et celles qu'on prévoit après 1981, rendra ces monstres impossibles à manier.

Il nous faudra, avant 1984, apporter des modifications à ces répartitions.

Je soutiens qu'il nous faut remanier la carte électorale d'ici 1974, sinon les régions dont je parle n'auront virtuellement aucune représentation. J'accueille la suggestion du très honorable député de Prince-Albert (M. Diefenbaker) selon lequel on devrait présenter un amendement constitutionnel afin de nous assurer une représentation auprès du peuple dans ces régions et les régions identiques du Canada.

Je viens de parler de cette bande verte que l'on appelle le cœur du Canada. Je conclus en mentionnant le centre de ce cœur, la ville de Thunder Bay et la circonscription de Fort William. Je le fais, car il est habituel, et j'aime cette habitude, de parler de sa circonscription. Je le fais également car je parle d'un secteur du centre du Canada. Nous n'appartenons ni à l'est ni à l'ouest, nous regardons dans les deux directions. Notre gouvernement se trouve à l'est, et c'est à Toronto que se trouve le gouvernement provincial. La plupart de nos affaires, par ailleurs, viennent de Winnipeg à l'ouest. S'il m'avait fallu choisir, j'aurais dit que nous sommes davantage de l'ouest que de l'est. Nous recevons nos programmes de Radio-Canada en provenance de l'est, et une heure plus tard nous recevons le programme CTV en provenance de l'ouest. Ainsi nous habitons l'une des rares régions du pays où l'on peut recevoir les nouvelles de Radio-Canada et celles de CTV à des heures différentes.

La nouvelle ville de Thunder Bay est un centre de communication et de transport important. Au cours de la dernière année d'activité du port, Thunder Bay a connu le plus fort tonnage mensuel de tous les ports canadiens. Nous nous intéressons particulièrement au commerce et à tout ce qui se passe entre l'est et l'ouest.

Pendant 37 ans, ma circonscription de Fort William a bénéficié des services de deux brillants députés. Certains d'entre vous se souviennent peut-être du Révérend Dan McIvor, une personne fort chaleureuse qui a honoré cette Chambre pendant de nombreuses années...

Des voix: Bravo!

M. McRae: ... et de mon prédécesseur immédiat, M. Badanai qui a été député à la Chambre pendant 13 à 14 ans.

Des voix: Bravo!

M. McRae: M. Badanai court encore un quart de mille et nage tous les jours—il pourrait nous défier tous. Il envoie ses salutations à tous ses amis à la Chambre.

En terminant, comme je viens du cœur même du Canada, j'aimerais m'engager à faire tout mon possible pour réaliser l'unité canadienne.

Des voix: Bravo!